Vous aimez l'eau, vous allez adorer...

Histoires d'Ondes

racontées par l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse

NOVEMBRE 2023

Nos bassins regorgent de récits extraordinaires.

Ils mettent en scène des femmes et des hommes qui,
comme vous, s'engagent pour sauver l'eau.

Six fois par an, cette newsletter leur rend hommage en
vous racontant leur histoire.



« Le casot, on y vient depuis 1964 à la moindre occasion. C'est le coin des enfants, des amis, des souvenirs. Mon père était pêcheur ; il a passé sa vie sur le lac. Ce filet à anguilles, je l'ai fabriqué avec lui... j'avais à peine 10 ans ! »

PHILIPPE NÉGRIER,

À la recherche de l'Eden perdu des rives de l'étang de Leucate

D'une époque que les moins de 50 ans ne peuvent pas connaître, subsistent ici des centaines d'histoires plus ou moins arrangées, contées avec un accent qui célèbre l'ovalie et souffle la Tramontane. Les anciens de Saint-Hippolyte n'ont guère voyagé ; ils sont rivés à ce coin des Pyrénées-Orientales autrefois si fertile, Eden d'une enfance marquée par l'abondance que la terre procure. Leurs souvenirs conservent l'odeur de l'abricot rouge du Roussillon et la saveur d'une bullinada d'anguilles préparée dans le cabanon de pêche.



A Saint-Hippolyte, au bord de l'étang de Salses-Leucate, dans cette région de la Salanque coincée entre la mer Méditerranée, la plaine du Roussillon et la vallée de l'Agly, les mémoires sont peut-être transcendées par les émerveillements de l'enfance, mais elles sonnent juste. Gérard, Renée, Philippe ont grandi non loin d'une bande de terre de 130 hectares baptisée El Communal à laquelle ils vouent un attachement sans borne. Ici, autour des années 1890 - personne ne se souvient de la date exacte - la réalité a dépassé la fiction. Berthe Sagne, native des lieux et riche héritière, fait don de sa maison, aujourd'hui reconvertie en presbytère, et de l'entièreté de ses terrains à la commune. Sa seule contrepartie est merveilleuse : que la propriété soit divisée en un millier de parcelles léguées aux villageois les plus démunis afin qu'ils y cultivent fruits, légumes et vin de buvette. Chacun de ces lopins se mue en corne d'abondance ; pendant près d'un siècle, ils égrènent les jours heureux et l'amitié.

Autrefois, les anguilles remontaient par centaine dans les agouilles

« Les vacants communaux, comme on les appelle aujourd'hui, sont les marqueurs enchanteurs de ma jeunesse, confie Gérard Vidal, agriculteur à Saint-Hippolyte. Mon arrière-grand-père y faisait des abricots. Boulanger au village, il aimait ajouter quelques Rouges du Roussillon à ses baguettes. J'aidais dans les pépinières ; c'était un paradis vert qui produisait au-delà de l'imaginable ». Pour irriguer les jardins, les villageois avaient creusé un réseau de fossés alimentés en eau par l'étang de Leucate.

Dans ces agouilles - canaux en patois occitan - les anguilles remontaient par centaines, comme pour agrémenter les festins du dimanche midi. « Mes parents jouissaient d'une parcelle, complète Renée Banet, née au village elle aussi, élue de la commune durant plusieurs années et toujours cultivatrice de quelques mètres carrés en permaculture. Pommes de terre, oignons, poires... tout poussait. Les gens venaient à vélo ; d'immenses tablées étaient l'occasion de partager les vivres de ce grenier fertile. Mais à partir des années 60-70, le temps s'est accéléré, les modes de vie ont changé. Les jeunes générations ont boudé les lieux. Progressivement, El Communal s'est vu délaissé et même squatté, sans autorisation de la commune ». Pour ne rien améliorer, sur l'autre rive, la construction des stations balnéaires de Port Leucate et Port Barcarès au début des années 60 ouvre une brèche sur la Méditerranée et expose la lagune à des entrées d'eau salée. Un phénomène de salinisation s'installe dans les agouilles, de surcroît partiellement rebouchées par manque d'entretien. « Mon père était pêcheur d'anguilles, il a passé sa vie sur l'étang et nous vivions bien, assène Philippe Négrier, garde-chasse à Saint-Hippolyte et heureux occupant d'un cabanon les pieds dans l'eau devenu l'une des attractions d'El Communal. Mais aujourd'hui, si on compte 3 ou 4 pêcheurs professionnels dans le coin, c'est le maximum. L'anguille est un poisson très mystérieux. Ses alevins naissent en mer des Sargasses puis dérivent jusqu'en Europe pour élire domicile dans nos lagunes et

rivières où ils restent une quinzaine d'années avant de s'en retourner. Aujourd'hui, on en voit presque plus ».



Un millier de parcelles concédées et autant de nuisances potentielles

Ce triste constat agit comme un électro-choc! Depuis une poignée d'années, Saint-Hippolyte est entré en résistance pour sauver son Eden, le protéger de la cabanisation illégale, restaurer son caractère vertueux de zone humide, rouvrir les couloirs de migration et restaurer la qualité de l'eau de l'étang, tout autant que le treillis d'agouilles. « Cet espace est très identitaire pour notre commune, assure Régis Bedos, adjoint délégué à l'environnement. Mais 1 000 parcelles, c'est aussi 1 000 cabanes potentielles et autant de nuisances associées, aussi bien sociétales qu'écologiques ». Lui est un gabatche, un étranger venu des montagnes, né à Tuchan, là-haut dans le massif des Corbières. Comme la mer a exercé sur sa personne un fort pouvoir d'attraction, il vit à Saint-Hippolyte désormais, chevillé par un profond sens du devoir.



« Je passe tout mon temps sur ce dossier, avoue-t-il. Une zone humide d'une telle richesse, ça ne s'abandonne pas. Avec le syndicat Rivage, nous avons écrit un plan de gestion pour les six prochaines années dont l'un des volets vise à détruire certaines cabanes avant la mise en place de pâturage ou de fauche. Nous réfléchissons aussi à instaurer une zone de protection de biotope et procédons à la rénovation du réseau principal des agouilles, tout en portant la bonne parole auprès des usagers pour qu'ils entretiennent les fossés secondaires. L'idée est de répartir l'eau de manière homogène sur la zone, de la refaire circuler correctement et de limiter les problèmes de salinisation. Bref, de maintenir le caractère humide, synonyme d'une faune et flore d'exception. Et puis, cette casse de voitures que vous apercevez au loin sera prochainement détruite. Dans les années 2010, la population de Saint-Hippolyte a beaucoup augmenté ; nous en payons la note aujourd'hui, car certains nouveaux venus ne possèdent pas l'histoire des lieux et ses codes d'usage. Ils construisent des dalles en béton... Nous devons dire « stop » avec fermeté ». Comme Gérard, Renée, Philippe, l'ex-montagnard, retraité de la SNCF, est une tête dure. Il n'abandonnera pas au premier round le grand dessein de sa vie.

Quelques données chiffrées

- 170 000 € sont prévus pour les travaux du Plan de gestion de la zone humide El Communal, dont 55 % financés par l'agence de l'eau.
- D'une superficie de 5 400 ha, la lagune de Salses-Leucate est la deuxième plus grande de la région Occitanie. Elle se caractérise par 2 300 ha de zones humides périphériques.







A ÉCOUTER

Podcast En Immersion, 2 nouveaux épisodes



• Exploration des tourbières du Morvan

Dans ce nouvel épisode, Louise vous guide à travers les méandres des Tourbières du Haut Morvan, accompagnée par Toine du Morvan, photographe naturaliste, "contemplatif de la nature du monde".

Ecoutez l'épisode



• A la découverte du petit monde insoupçonné de la Saône

Dans ce nouvel épisode, Adrien fait escale au bord de la Saône, où il fait la connaissance de Loïc Bollache, professeur en écologie au CNRS, à l'Université de Dijon Bourgogne et natif de Mâcon. Découvrez toute la singularité de cette

rivière, l'une des plus grandes de France!

Ecoutez l'épisode

RIVIERE EN BON ETAT



• La campagne 2024 est ouverte!

Vos rivières ou vos plans d'eau sont en bon état écologique ? Candidatez auprès de l'agence de l'eau avant le 31 mars 2024 pour obtenir la distinction « Rivière en bon état » déjà décernée à une centaine de rivières des bassins Rhône-Méditerranée et de Corse.

APPEL A PROJETS



• Eau et biodiversité

Pour cette édition 2024, l'agence de l'eau consacre une enveloppe de 10 M€ aux projets de restauration de la biodiversité au sein de la trame turquoise. Les dossiers des collectivités sont attendus jusqu'au 30 avril 2024.

Plus d'information sur www.eaurmc.fr

PUBLICATION



• Précieuse Méditerranée

Et si une Méditerranée en bonne santé était un atout pour mon territoire ? Troisième livret de la collection de l'agence de l'eau, ce document détaille tous les arguments utiles aux prises de décision pour une meilleure gestion des eaux côtières de Méditerranée.

FILM



•Réemploi, mode d'emploi pour être écoresponsable

Prenez 10 minutes pour comprendre comment la délégation de Montpellier de l'agence de l'eau a donné une seconde vie aux matériaux déposés pendant le chantier de rénovation de ses nouveaux locaux.

JOURNEE EAU & CONNAISSANCE





L'agence de l'eau vous donne rendez-vous le 11 décembre à Lyon pour sa journée de partage des connaissances consacrée cette année à la préservation des eaux souterraines. Scientifiques, bureaux d'études, services de l'Etat et établissements publics, agents des collectivités et structures de gestion, cette journée s'adresse à vous!

Inscrivez-vous!

Cette newsletter vous est proposée par l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse.

Concept: Magazine. Rédaction: Nancy Furer Nf2. Illustrations: Pierre Chatillon.

Le responsable des traitements de données à caractère personnel est le directeur général de l'agence de l'eau Rhône

Méditerranée Corse. Le traitement des données mis en œuvre par l'agence de l'eau a pour finalité l'information sur les enjeux de l'eau et les politiques mises en œuvre par l'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, sur le fondement des fichiers de redevables et de bénéficiaires d'aides de l'agence, des membres des comités de bassin et de la base de contacts des acteurs institutionnels. Les données concernées par le traitement sont : nom, prénom, adresse mail. Vos données seront conservées tant que vous ne procédez pas à votre désinscription.

Pour connaître notre politique sur la protection des données personnelles, cliquez ici

Si vous ne souhaitez plus recevoir cette newsletter, suivez ce lien